

de chez vous...



Les six dernières semaines de la session scolaire finale des étudiants du Collège Saint-Anne sont réservées au projet *Les Correspondances*, qui est toujours en lien avec leur domaine d'étude. (Photo: Métro Média – Alexandre Moranville-Ouellet)

ALEXANDRE MORANVILLE-OUELLET

ÉDUCATION. *Les Correspondances*, projet de fin d'études du Collège Saint-Anne, permettent aux élèves d'aller dans la bonne direction à l'université. Cette année, l'exposition a quitté les murs de l'établissement afin de s'installer au Complexe Desjardins, le 26 mai.

Cet événement permettant d'honorer et de présenter au grand public les projets d'envergure des finissants du cégep a décidé de viser grand pour sa sixième édition.

«Tenir l'événement au centre-ville nous permet d'aller chercher une audience beaucoup plus large, explique Rachel Gendron, directrice

du programme. Près de 30 000 personnes peuvent passer au Complexe Desjardins dans une journée, alors qu'à l'école nous n'avions qu'environ 500 visiteurs sur deux jours».

Raccourcie donc à une exposition d'une seule journée, l'expérience a regroupé 132 projets de près de 140 étudiants des programmes de sciences humaines, de science de la santé et d'arts et lettres.

UNE APPLICATION CONCRÈTE

Le Collège Sainte-Anne offrant uniquement des cours préuniversitaires, les projets de fin d'année font bien souvent office de test final quant au choix de carrière des étudiants.

C'est le cas de Gabrielle Côté, une finissante souhaitant devenir biologiste marine. Dans le

cadre de son projet, celle-ci a travaillé durant un mois dans l'archipel de Kay, au Cambodge, auprès d'un organisme de préservation de la vie marine dans le but d'étudier les dauphins.

«Je voulais confirmer mon choix d'étude et je n'ai pas été déçue, affirme l'étudiante de 19 ans. J'ai pu créer mon projet de mes propres mains et ça m'a donné la piqûre».

Or, pour Sahra Bellamlik, bientôt diplômée de sciences humaines, l'expérience n'a pas été aussi concluante. Celle-ci s'est rendue au Maroc à l'Hôtel Gauthier où elle a accompagné le manager de l'établissement, une carrière qu'elle envisageait de faire.

«J'ai vite réalisé que j'idéalisais le travail, raconte-t-elle. Le manager se doit d'être partout et de tout connaître; c'est un emploi stressant que je n'ai plus envie de faire».

L'étudiante effectuera donc un changement de domaine d'étude, tandis que sa collègue Gabrielle Côté fréquentera l'Université du Québec à Rimouski afin d'y étudier les cétacés du Saint-Laurent.

POSTES DE CAMELOTS À COMBLER

Journal Métro et autres publications

Avis de décès

Réal